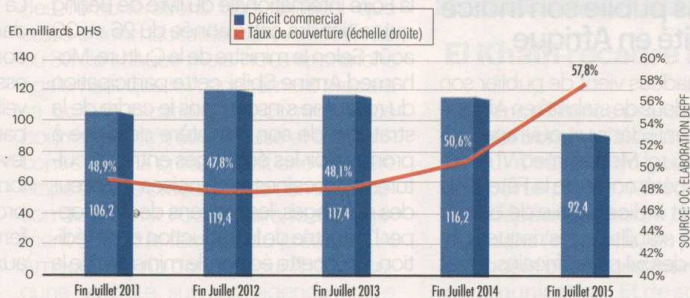


Trois secteurs sauvent la mise

● Les phosphates, l'industrie automobile et l'agroalimentaire performant. À fin juin dernier, le déficit commercial s'est allégé, en glissement annuel, de 20,5% soit 23,9 MMDH, atteignant ainsi 92,4 MMDH.

CP, le secteur de l'automobile et de l'industrie alimentaire continuent de jouer le rôle de locomotive pour l'économie nationale. En effet, leur bon comportement, l'amélioration de la demande étrangère ainsi que de l'économie européenne ont permis aux exportations marocaines de maintenir le cap. C'est ce qui ressort de la note de conjoncture de la DEPF pour le premier semestre 2015. Dans ce sillage, à fin juin dernier, le déficit commercial s'est allégé, en glissement annuel, de 20,5% soit 23,9 MMDH. Il a ainsi atteint 92,4 MMDH. Le taux de couverture des importations par les exportations des biens a progressé de 7,2% à 57,8%. Ceci s'explique par la hausse de 6,3% de la valeur des exportations et la baisse de 7% des importations. Concernant les exportations, à fin juillet dernier, leur valeur a augmenté, en glissement annuel, de 6,3% pour atteindre 126,7 MMDH. « Cette évolution est attribuable, essentiellement, à la nette progression des ventes du secteur de l'automobile, conjuguée à la hausse de celles des phosphates et dérivés, et de l'agriculture et agroalimentaire », précise la note de la DEPF. S'établissant à plus de 27,4 MMDH, les exportations du secteur automobile ont augmenté de 18%. Le secteur devient ainsi le premier exportateur du royaume avec une part de 21,6%. Quant aux exportations des phosphates et dérivés, elles ont progressé de 17% à 25,4 MMDH à fin juillet 2015. Elles représentent 20% du total des exportations marocaines. « En outre, les exportations du secteur de l'agriculture et agroalimentaire ont augmenté de 12,2% par rapport à fin juillet 2014 pour atteindre 26,2 MMDH, soit 20,6% des exportations totales. Cette évolution a résulté, essentiellement, de la hausse des exportations de l'industrie alimentaire de 15,7% à 14,3 MMDH et de celles de la branche « agriculture, sylviculture, chasse » de 6,5% à 9,3 MMDH »,

ÉVOLUTION DU DÉFICIT COMMERCIAL ET DU TAUX DE COUVERTURE



souligne la note de la DEPF. Les exportations du secteur de l'industrie pharmaceutique ont progressé de 3% à 623 MDH, alors que celles du textile et cuir ont baissé de 2,5% à 20,2 MMDH, soit 15,9% des exportations totales. « Cette évolution résulte, essentiellement, du recul des exportations des vêtements confectionnés de 2,1% à 12,4 MMDH et de celles des articles de bonneterie de 5,7% à 4,1 MMDH, alors que les exportations de chaussures ont augmenté de 1,4% à 1,8 MMDH », explique la note. Pour leur part, les exportations des secteurs de l'aéronautique et de l'électronique ont baissé respectivement de 2,2% et 0,7% à 4,1 et 4,7 MMDH. S'agissant de la demande intérieure, selon la note de la DEPF, « la consommation des ménages devrait tirer profit de l'évolution relativement faible des prix à la consommation, conjuguée à une amélioration des revenus des ménages, en lien, notamment, avec les résultats exceptionnels de la campagne agricole 2014/2015 ».

Une bonne récolte céréalière

Il faut rappeler que l'économie nationale a pu profiter cette année d'une récolte céréalière « historique » (115 millions de quintaux, soit un volume dépassant de 5 millions de quintaux les prévisions annoncées au cours du mois d'avril 2015). Avec 56 millions de quintaux, le blé tendre représente 49% de cette récolte. Il est suivi par l'orge (30%) et le blé dur (21%).

La pêche gagne en valeur

Concernant la pêche côtière et artisanale, la note relève qu'à fin mai dernier, les captures, en dépit du recul de leur volume (-8,5%), ont enregistré une bonne évolution en valeur. Celle-ci a atteint plus de 2,3 MMDH, en consolidation de 14,2% en variation annuelle. « Cette évolution s'explique notamment par la bonne performance des débarquements de poulpe qui ont augmenté de 134,5%. Leur contribution à l'évolution globale de la valeur des débarquements a atteint plus de 91%.

L'énergie électrique cartonne

À fin juin dernier, la hausse de 18,1% de la production privée, ainsi que la baisse de 8,5% de la production totale nette de l'ONEE, a permis au secteur de l'énergie électrique de maintenir son évolution positive. En effet, ce dernier a pu augmenter son volume de production de 7,1% en une année. « Parallèlement, le solde des échanges d'énergie électrique avec l'Espagne et l'Algérie a reculé de 17,5% durant les six premiers mois de 2015, en lien avec la régression du volume des importations de l'énergie électrique de 16,9%, après la hausse de 14,9% un an auparavant, et l'augmentation du volume des exportations de 3,9%, comparativement à la même période de l'année passée », précise la note de la DEPF. S'agissant de la consommation de l'énergie électrique, cette dernière a augmenté

de 1,1% à fin juin 2015, suite à la hausse de 0,7% de la consommation de l'énergie de très haute, haute et moyenne tension et de 2,4% de celle de basse tension. Sur un autre registre, on note la poursuite de la baisse de l'activité de raffinage. Ainsi, à fin mai dernier, le volume des entrées à la raffinerie a baissé de 34,8% à près de 2,1 millions de tonnes.

L'industrie tient bon

Selon l'enquête de conjoncture de Bank Al-Maghrib auprès des industriels, « le Taux d'utilisation des capacités de production (TUC) dans le secteur manufacturier s'est élevé à 71,3%, soit le plus haut niveau enregistré à partir du début de 2013, marquant ainsi une augmentation de 6 points par rapport au trimestre précédent et de 0,7 point comparativement au deuxième trimestre de l'année précédente ». Derrière cette performance, on trouve le bon comportement du TUC des industries chimiques et para-chimiques et de celles de textile et cuir, qui ont enregistré une croissance de 1,7 et de 0,3 point respectivement.

Baisse des recettes touristiques

Avec plus de 4,3 millions de touristes enregistrés à fin juin dernier, le volume des arrivées touristiques a baissé de 2,9% en une année. « Le repli des arrivées des touristes français est à l'origine de 97,3% de ce recul, suite à un recul de 8,2%, après une augmentation de 6,1% à fin juin 2014 », explique la note de la DEPF. Cependant, la hausse des arrivées des touristes allemands de 14%, celles des anglais de 5% et des américains de 2% a compensé le recul de celles des français. Concernant le volume des nuitées réalisées dans les établissements d'hébergement classés, ce dernier a baissé de 11,2% durant le premier semestre, suite notamment au repli des nuitées des non-résidents de 15,6%. De ce fait, les recettes touristiques ont baissé de 6,8%, à 24,3 MMDH.

● ● ●
L'économie nationale a également profité d'une année agricole exceptionnelle.